



DIOGÈNE A LA RECHERCHE D'UN HOMME

D'APRÈS SALVATOR ROSA.

Diogène naquit à Sinope, l'an 413 avant Jésus-Christ. Il quitta cette ville à l'âge de quinze ans, subissant le sort de son père Icésius, accusé d'être faussaire et banni de sa patrie. Athènes, la ville lumière de l'antiquité, où Socrate, Platon et tant d'autres philosophes tenaient école, leur servit de refuge.

Antisthène, l'un de ces philosophes, dégoûté de voir ses disciples abandonner l'un après l'autre les austérités qu'il leur prescrivait et dont il donnait lui-même l'exemple, avait fermé son école. Diogène, après beaucoup d'instances, réussit à se faire initier à la doctrine du fondateur de la secte des Cyniques, dont il devait être lui-même le plus illustre représentant. Doué d'un esprit plus profond que son maître et d'une âme plus ferme, il exposait ses principes avec tant de clarté, les développait avec tant de force qu'il n'était pas rare de voir des étrangers, venus pour l'écouter, abandonner tout sur-le-champ, pour le suivre. La gaieté de son caractère, les traits de satire et d'ironie qu'il lançait sans ménagement contre les abus, les vices et contre tous ceux qui ne pensaient pas comme lui, le rendaient agréable au peuple, qu'il amusait d'ailleurs par ses excentricités, comme nous le voyons dans notre gravure.

Sa doctrine était que le sage, pour être heureux, devait se rendre indépendant de la fortune en bravant ses faveurs et ses caprices, indépendant des hommes en secouant les préjugés, les usages,